

Pour travailler l'expression orale

SOCLE COMMUN

- S'exprimer clairement à l'oral en utilisant un vocabulaire approprié.
- Participer en classe à un échange verbal en respectant les règles de communication.
- Utiliser des mots précis pour s'exprimer.

• Observons et échangeons

- Laisser quelques minutes aux élèves pour observer les documents en leur demandant de porter une attention particulière aux éléments spécifiques. On peut imaginer un moment d'échange introduit par des questions de l'enseignant, du type : « Avez-vous reconnu ce qui est représenté sur cette page ? Pourquoi ces documents ? Qu'a-t-on voulu montrer ? »
- Laisser ensuite les élèves s'exprimer en veillant à leur demander de faire des phrases complètes, de donner des détails, de justifier leurs réponses. Introduire si nécessaire le mot juste et inconnu des élèves. Permettre au plus grand nombre de s'exprimer, et éventuellement demander à certains s'ils sont d'accord ou s'ils pensent de même pour faire participer un maximum d'élèves et les impliquer dans la séance.
- Lecture des questions par un ou plusieurs élèves oralement et reformulation / répétition par un autre élève pour s'assurer de la compréhension.
- Lister de façon organisée les nouveaux mots de vocabulaire.

• J'enrichis mon vocabulaire

Cette rubrique permet de redécouvrir ou d'acquérir quelques mots qui seront utiles pour le sujet d'expression orale du « Je parle ». Avant d'effectuer l'exercice, relire les mots repérés pendant l'activité « Observons et échangeons » de façon à les fixer petit à petit dans la mémoire des élèves.

• Je parle, J'écoute mes camarades

- Lecture et compréhension de la consigne.
- Chaque point doit faire l'objet d'un entraînement collectif : demander à un élève de s'y essayer puis analyser collectivement sa production.
- Demander aux élèves de s'entraîner, en binômes, à l'exercice oral. Conseiller d'utiliser des mots issus du support de vocabulaire des activités « Observons et échangeons » et « J'enrichis mon vocabulaire » et de faire des phrases complètes.
- Oralisation de certains élèves avec, en préalable, la lecture de la grille d'analyse qui se trouve dans la rubrique « J'écoute

mes camarades ». Après chaque élève, reprendre la grille et demander à la classe de valider l'ordre, le débit et la qualité de l'oral et le nombre de mots éventuels qui ont été utilisés.

- La séance suivante se déroule selon le même schéma. La partie de préparation en collectif et en binôme sera sans doute plus courte et doit permettre à tous les élèves de passer à l'oral. La phase de validation doit aussi être plus rapide, les élèves ayant déjà effectué ce travail lors de la séance précédente. On peut proposer la grille d'écoute (grille à renseigner avec des croix pour chacun des points d'observation mentionnés), disponible sur le CD-Rom.

Remarque : Pour permettre aux élèves de s'engager dans une prise de parole longue et complète, il est important que l'enseignant n'intervienne pas pendant le discours de l'élève mais qu'il note ses erreurs langagières pour les reprendre ensuite ou demander à l'élève ou aux autres de les rectifier.

On peut également demander aux élèves de fonctionner en binômes pour s'enregistrer, si l'on peut former des petits groupes et disposer d'un lieu propice.

Pour travailler la lecture

SOCLE COMMUN

- Lire seul, à haute voix, un texte comprenant des mots connus et inconnus.
- Lire seul et écouter lire des textes du patrimoine et des œuvres intégrales de littérature de jeunesse adaptés à son âge.
- Dégager le thème d'un paragraphe ou d'un texte court.
- Lire silencieusement un texte en déchiffrant les mots inconnus et manifester sa compréhension dans un résumé, une reformulation, des réponses à des questions.

- L'entraînement à la lecture proposé dans les pages du manuel se propose de conduire les élèves à lire d'une manière plus aisée et plus rapide qu'au Cours préparatoire (déchiffrement, identification et reconnaissance des mots). Les élèves sont également amenés à lire des textes plus longs et plus variés qui comportent des phrases plus complexes.

Savoir déchiffrer et reconnaître la signification des mots ne suffisent pas pour lire une phrase ou un texte. Les élèves apprennent aussi à prendre appui sur l'organisation de la phrase ou du texte qu'ils lisent. Ils acquièrent le vocabulaire et les connaissances nécessaires pour comprendre les textes qu'ils sont amenés à lire, en conformité avec les programmes 2008. C'est dans cet esprit et avec cet objectif que nous proposons des textes variés, aux thématiques proches des intérêts et de la curiosité des élèves.

- Les élèves travailleront chaque texte de lecture pendant toute une semaine. Ce choix se fonde sur la nécessité, à ce stade de la scolarité, d'un entraînement soutenu. Il doit permettre à tous les élèves d'aller progressivement au bout de la lecture de manière fluide, compréhensible et aisée. Cela per-

met de travailler les déchiffrages parfois laborieux, de stabiliser les correspondances grapho-phonétiques et d'automatiser la reconnaissance d'un nombre toujours plus important de mots. Ce travail fait accéder au sens à partir de la reconnaissance orthographique des mots, ce qui constitue le mode de lecture expert.

• Avant la lecture

- Il s'agit d'habituer les élèves à formuler des hypothèses, prendre des indices et mobiliser leurs connaissances sur le monde qu'ils vont devoir solliciter avant et pendant la lecture. La phase de découverte et d'entrée dans le texte est une phase pendant laquelle ils doivent être actifs. Toutes les informations qu'ils apprennent à reconnaître sont utiles pour asseoir la compréhension, non seulement du texte mais également de l'univers de ce texte.
- En collectif, faire observer la page : repérage des indices (titre, mots expliqués, auteur du texte). Puis faire observer l'illustration : mise en relation de l'illustration et du titre, travail sur l'univers d'attente, les hypothèses.

• Lecture du texte

- **Lecture de l'enseignant.** Lire le texte à haute voix ou faire écouter l'enregistrement du texte disponible sur le CD-Rom. Cela permet aux élèves d'entendre une lecture oralisée, voire théâtralisée, de qualité, ce qui constitue une aide à la compréhension (intonations, émotions...). Cette écoute peut intervenir à différents moments de l'étude du texte. Elle peut être partielle ou totale, en fonction de ce que l'enseignant connaît de ses élèves et de ses objectifs pédagogiques. Cette écoute ne dispense nullement les élèves de la lecture à haute voix.
- **Lecture des élèves.** Les élèves lisent successivement à haute voix une partie du texte (un paragraphe ou un passage dont la longueur variera en fonction des élèves et du moment de l'année). Ce passage peut être repris par un autre élève si l'enseignant veut permettre à plusieurs élèves de s'entraîner sur un passage qu'il juge important.

• Je comprends

- Les activités ou les questions de cette partie permettent à l'élève de reformuler tout ou partie du texte pour montrer qu'il l'a compris, de vérifier la prise en compte d'informations ponctuelles, de faire des inférences à partir de ce qui est dit dans le texte, de justifier ce qui est dit.
- Deux organisations sont possibles pour cette activité :
 - travail par ateliers (groupes de 3 ou 4) : les élèves lisent les questions une par une et choisissent une réponse pour le groupe. Un rapporteur rend compte des justifications suite

aux débats dans le groupe.

– en collectif : l'enseignant pose les questions les unes après les autres et fait donner la réponse attendue. Il demande des justifications ou des retours au texte pour valider collectivement.

Remarque : Lors des séances ultérieures de travail sur le texte, faire procéder à un rappel de l'histoire, une reformulation et une relecture à haute voix par quelques élèves. Ce travail préparatoire donne l'occasion à tous de se remémorer une histoire déjà connue, de façon à permettre une lecture du texte plus fluide, à conforter et à améliorer la reconnaissance orthographique. Tous les élèves ne progressent pas à la même vitesse, mais tous doivent devenir des lecteurs efficaces.

• Je lis à haute voix, Je mets le texte en voix

- Les rubriques « Je lis à haute voix » dans les unités 1 à 6, puis « Je mets le texte en voix » dans les unités 7 à 12, travaillent toutes deux l'oralisation (oral qui a un enjeu). Elles leur permettent de s'entraîner à oraliser les textes de façon à montrer leur compréhension par un bon usage de l'intonation. Ces rubriques ne sont pas systématiques : si elles accompagnent tous les textes narratifs, on ne les trouvera qu'en face des textes documentaires qui s'y prêtent.
- La rubrique « Je lis à haute voix » est centrée sur l'apprentissage technique de la lecture (savoir déchiffrer à une vitesse suffisante, faire les liaisons, automatiser la reconnaissance des mots, connaître les signes de ponctuation et savoir ajuster le ton de sa voix en conséquence...).
- La rubrique « Je mets le texte en voix » donne une place prépondérante au travail d'interprétation du texte. Les élèves prendront progressivement en charge cette partie, avec un étayage de moins en moins fort de l'enseignant.
- La validation se fait par la qualité du débit et du volume de la voix, la maîtrise des « groupes de souffle » ou de la ponctuation, le respect des liaisons, l'expressivité, l'intonation utilisée.

• Reprise du texte en entier

- Le texte doit maintenant être bien connu de tous les élèves, y compris ceux dont la lecture est la moins fluide mais qui ne doit plus poser de difficultés de compréhension.
- Commencer par demander à nouveau une reformulation de l'histoire et une lecture silencieuse de l'ensemble du texte avant de procéder à la lecture à haute voix.
S'attacher à encourager une lecture fluide, qui respecte les signes de ponctuation et les liaisons et qui s'efforce de faire ressortir les paroles des personnages par l'intonation.

Principes généraux

Ce travail peut ne concerner qu'une partie de la classe, les élèves dont la lecture est la plus hésitante et qui ont ainsi l'occasion de revenir au texte, de relire les mots pour en automatiser la reconnaissance. Les autres pourront conduire un autre travail pendant ce temps.

Je réponds par écrit, J'écris à partir du texte, J'interroge le texte

- À partir de l'unité 7, trois nouvelles rubriques d'écriture font leur apparition en face des textes de lecture : «Je réponds par écrit», «J'écris à partir du texte», «J'interroge le texte». Elles permettent de travailler l'indispensable articulation entre lecture et écriture, qui font partie du même apprentissage.
- Ces rubriques, qui permettent de travailler la compréhension du texte à travers de courtes activités d'écriture, obligent les élèves à rechercher des informations, organiser leurs idées, justifier leurs avis. Dans cet entraînement à la rédaction de phrases, les élèves sont également amenés à choisir et réutiliser du vocabulaire travaillé lors de la lecture du texte. Ils devront bien évidemment prêter attention à l'orthographe.

Pour travailler la révision de sons

SOCLE COMMUN

Écrire en respectant les correspondances entre lettres et sons et les règles relatives à la valeur des lettres.

- Les révisions de sons sont effectuées tout au long de l'année dans la rubrique «Je vois, j'entends». Cette rubrique revient de façon récurrente :
 - en face des deux textes de lecture dans les unités 1 à 6,
 - en face du premier texte de lecture dans les unités 7 à 12.

La rubrique «Je vois, j'entends» fait travailler les correspondances entre graphies et phonies (ou sons) en amenant les élèves à repérer les règles d'orthographe. Elle vise à leur faire accéder à davantage d'autonomie en lecture et en écriture. Elle permet en effet la consolidation de la reconnaissance des mots et fait émerger les règles de position ou de prononciation les plus courantes.

Dans cette activité, il est important de s'appuyer dans un premier temps sur ce que les élèves prononcent pour leur permettre de repérer le même son dans différents mots. On s'intéressera dans un second temps à la façon d'écrire ce son.

- Toutes les activités de révision de sons débutent par le même type d'exercice : les élèves doivent classer un corpus de mots pour repérer des graphies ou des phonies semblables et, progressivement, comprendre les règles de position des lettres. Ces mots, qui sont volontairement issus du langage courant ou des textes de lecture voisins, sont utili-

sés ensuite dans un ou deux exercices variés de façon à les fixer davantage (exercices à trous, devinettes...). Ils permettent de travailler l'orthographe de façon intuitive.

- Pour chaque séance, proposer un support collectif (tableau ou projection) reprenant le tableau de sons du manuel. Pour les premières unités, faire expliciter ce que signifient les symboles de l'œil et de l'oreille et donner une explication sur l'utilisation de l'alphabet phonétique international. Faire remarquer qu'il est situé en fin d'ouvrage, sur le rabat de la couverture.

- Faire lire à haute voix, une ou plusieurs fois, les mots par plusieurs élèves pour identifier le son récurrent. Cela permet de poursuivre le travail de lecture et d'identification des mots.

- Effectuer l'exercice en collectif sur les premiers mots de la liste. Puis laisser les élèves travailler individuellement (on peut distribuer la photocopie du tableau du manuel qui est disponible sur le CD-Rom).

- Effectuer en collectif la correction de cette activité. Varier le degré d'accompagnement de l'activité collective en fonction du moment de l'année et de la difficulté des mots proposés.

- Par ailleurs, selon le nombre de mots ou la difficulté de ceux-ci, on peut proposer aux élèves la liste des mots à classer sous forme d'étiquettes découpées avec la reproduction individuelle du tableau. On peut aussi parfois demander aux élèves d'entourer les lettres qui produisent le son étudié dans chacun des mots, avant de le placer dans la colonne qui convient. Le travail peut être à nouveau proposé dans le tableau à partir d'une «chasse aux mots» organisée par le maître et écrite au tableau ou par une liste de mots supplémentaires qu'il fournira aux élèves qui auraient besoin d'un renforcement.

- Les exercices qui suivent cette première activité doivent pouvoir être réalisés en autonomie. Les mots proposés sont systématiquement issus de la première activité : les élèves devront donc les retrouver. Accorder une importance particulière à la qualité orthographique des mots : ce sont des mots courants que l'élève mémoriserà en les lisant et en les écrivant plusieurs fois.

- La correction s'effectuera en soulignant le mot erroné et en renvoyant l'élève vers le manuel pour qu'il retrouve le mot et le réécrive sans erreur. C'est un des moyens de maintenir la vigilance orthographique de l'élève tout en le conduisant progressivement vers l'autonomie par le retour sur son travail, en sachant où et comment le corriger.

- Ces activités peuvent être effectuées sur le cahier du jour pour garder la trace de l'apprentissage réalisé.

Pour travailler l'écriture

SOCLE COMMUN

Copier un texte court (par mots entiers ou groupes de mots) sans erreur dans une écriture cursive lisible et avec une présentation soignée.

• L'entraînement à l'écriture (fluidité, sens des tracés, enchaînement des lettres, respect des hauteurs et utilisation des interlignes, ponctuation et disposition du texte) est à poursuivre résolument en CE1. En effet, les élèves vont devoir écrire de plus en plus, dans des circonstances différentes. Il est donc indispensable de leur permettre de poursuivre, et d'automatiser des compétences graphiques liées à la motricité fine. Il faut également veiller à ce qu'ils accordent toute leur attention à la signification de la chose écrite et à ses règles de transcription. Il s'agit là d'une vigilance orthographique de tous les instants, pour toutes les activités et dans tous les champs disciplinaires de l'école. Acquérir une méthode efficace de la copie est donc un enjeu fondamental de ce niveau de l'école parce qu'il conditionne tout le travail scolaire ultérieur.

• Deux activités de ce manuel doivent concourir à cette acquisition :

– « **Je m'applique à écrire** » : reproduction d'un modèle en cursive. Cette rubrique, présente dans les premiers textes de Lecture des unités 1 à 6, concerne ce qui est spécifiquement graphique.

– « **Les ateliers de copie** » poursuivent un objectif complémentaire : copier en donnant du sens à ce que l'on copie. La copie est alors considérée comme un transport d'informations, sous forme graphique, d'un support vers un autre. Ces ateliers sont proposés en dernière page des unités 2 à 6.

Je m'applique à écrire

• Les élèves doivent reproduire une ou plusieurs phrases sur leur cahier en prenant le repère de la marge et en respectant l'interlignage.

• Commencer par faire lire la phrase du manuel, faire compter le nombre de mots, les signes de ponctuation, faire rappeler le nombre d'interlignes spécifique au-dessus ou au-dessous de la grosse ligne (pour les lettres *t*, *d*, *p* et *l*...).

• Puis calligraphier, mot par mot, la phrase au tableau, en verbalisant la trace de la craie ou du feutre : « Je descends jusqu'au deuxième interligne, puis je remonte en faisant une petite boucle et j'enchaîne avec... Je le fais sans lever mon crayon. Pour la majuscule, je mets la pointe au troisième interligne puis je descends jusqu'à la ligne... »

• Selon le moment de l'année, on pourra accompagner plus ou moins ce travail en collectif : on procédera d'abord mot par mot, puis par groupes de mots. Favoriser la prise d'autonomie des élèves à partir du moment où tous tiennent leur

crayon convenablement et tracent leurs lettres dans le bon sens.

• Pour les élèves qui rencontrent des difficultés, on peut :
– leur proposer un interlignage variable avant d'utiliser une réglure seyes ordinaire ;

– proposer des entraînements spécifiques sur pistes graphiques, bandes de papier, tableau collectif ;

– recopier la phrase sur le cahier de l'élève en lui montrant comment l'on procède, puis rester à côté de lui pendant qu'il recopie la phrase sur la ligne du dessous.

• Ce travail est à réaliser sur le cahier du jour et les progrès doivent être visibles au fil de l'année.

Atelier de copie

Différents exercices sont proposés au cours des Ateliers de copie.

→ **Reconnaissance des mots dans différentes polices d'écriture et transcription en cursive.** Faire lire plusieurs fois la phrase en comptant le nombre de mots et en lisant chaque mot, puis écrire sur le cahier. Pour aider les élèves, il est possible de leur distribuer des alphabets dans différentes graphies.

→ **Segmentation d'une phrase en mots.** Faire lire à haute voix, plusieurs fois, la phrase à segmenter pour la mémoriser. Puis retrouver les mots qui la composent, soit en les reconstituant parce qu'ils ont été mal segmentés, soit en repérant la première et la dernière lettre de chaque mot.

• On peut également distribuer des bandes sur lesquelles on aura reproduit la phrase à segmenter de façon que les élèves puissent couper et reconstituer la phrase avant de la reproduire sur leur cahier.

→ **Copie par groupes de mots de plus en plus importants.**

• Faire lire la phrase, compter le nombre de groupes, amener les élèves à remarquer que ces groupes ne sont pas proposés au hasard mais qu'ils constituent des unités de sens.

• Travailler d'abord collectivement. Pour cela, on peut écrire la phrase au tableau ou écrire chaque groupe de mots sur une bande de papier différente, et afficher toutes les bandes au tableau (le vidéoprojecteur se révèle très pratique pour cette activité). Faire observer chaque groupe et demander aux élèves de découper les mots en syllabes. Faire remarquer les lettres qui ne s'entendent pas, les graphies particulières des sons.

• Demander aux élèves de fermer les yeux et de visualiser les mots « dans leur tête ». Puis leur demander de comparer avec le tableau avant de cacher le groupe de mots et de demander aux élèves de l'écrire. La correction se fait par comparaison entre ce que l'élève a écrit et ce qui est au tableau. Procéder de même pour chaque groupe.

• Les premiers essais se font sur l'ardoise avant de passer au cahier. On peut demander aux élèves de travailler en binôme : l'un écrit tandis que l'autre cache, ou dévoile, les étiquettes à son camarade. Les rôles sont ensuite échangés.

Principes généraux

Remarque : Toutes les activités de copie peuvent se prêter à cette activité. Au fil de l'année, réutiliser les notions travaillées en grammaire (pluriel/singulier de..., famille de mots pour lettre finale...). C'est en ce sens que l'on peut parler de transport d'informations. L'orthographe, la grammaire et le vocabulaire donnent du sens aux activités de copie.

Pour travailler le vocabulaire

- Le vocabulaire est travaillé tout au long du manuel dans des activités de deux natures. La rubrique « J'enrichis mon vocabulaire », présente dans les pages d'Oral et en face des textes de lecture, travaille le vocabulaire lexical. Elle a pour objet de permettre aux élèves d'acquérir des mots nouveaux, pour accroître leur capacité à se repérer dans le monde qui les entoure, à mettre des mots sur les objets ou les émotions, à faciliter la compréhension de ce qu'ils lisent ou écoutent et, enfin, à s'exprimer de façon plus précise tant à l'écrit qu'à l'oral.
- Par ailleurs, la compréhension, la mémorisation et l'emploi des mots sont favorisés par les activités de classement présentes dans les pages « Vocabulaire », présentes tout au long du manuel (recherche de termes génériques, initiation à l'usage des synonymes et des antonymes, découverte des familles de mots, première utilisation du dictionnaire).

Pour travailler l'étude de la langue

SOCLE COMMUN

Les objectifs du Socle commun sont indiqués de façon spécifique dans chaque leçon d'Étude de la langue.

• Découvrons

Cette phase de découverte permet d'isoler et de focaliser l'attention des élèves sur le phénomène à étudier. Les élèves formalisent ce qui est observé et émettent une première hypothèse de fonctionnement de la langue, qui est ensuite confrontée au « Je retiens ».

• Je retiens

Il constitue la synthèse du travail collectif.

• Je m'entraîne

Cette phase d'entraînement est destinée à mettre en jeu la notion travaillée pour la systématiser et la mémoriser. On trouvera des exercices supplémentaires personnalisables sur le CD-Rom.

• J'ai compris

Les exercices de cette rubrique permettent à l'enseignant de s'assurer de l'acquisition de la notion considérée. Celle-ci sera à nouveau évaluée avec les propositions d'évaluation contenues dans le CD-Rom.

• J'écris (Grammaire, unités 7 à 12)

Court exercice d'écriture pour faire fonctionner la notion étudiée à partir d'un écrit plus personnel de l'élève.

• Je révise (Grammaire, unités 7 à 12)

Exercice de révision de la notion étudiée dans la leçon de l'unité précédente.

Pour travailler l'expression écrite

SOCLE COMMUN

- Utiliser ses connaissances pour mieux écrire un texte court.
- Écrire de manière autonome un texte de cinq à dix lignes.

L'expression écrite est travaillée dans le manuel dans les pages Rédaction (une page par unité).

• Découvrons

- Cette activité a pour objectif de mobiliser les connaissances des élèves sur ce qui va être demandé. Lorsque c'est pertinent, faire le lien avec la double page Oral (pages d'ouverture de l'unité) pour remobiliser le lexique et le réutiliser pour en faire du lexique actif.
- Demander aux élèves de répondre silencieusement dans leur tête puis oralement à la question. Veiller à donner des indications sur la qualité de l'oral attendu (précision du vocabulaire, des formulations...).
- Construire collectivement la notion abordée en insistant sur ce qui en fait sa spécificité. Avant de passer à l'écriture, demander à faire formuler oralement d'abord par les élèves.

• À moi d'écrire !

- Observer et analyser en même temps ce qui relève de la consigne, du « Pour écrire... » et de « Ma boîte de mots ! » pour instaurer une démarche réflexive sur le travail de l'écrit.
- Avant de passer à l'écriture, donner des consignes de relecture :
 - vérifier l'orthographe des mots à l'aide des différents supports,

– vérifier si les consignes du « Pour écrire... » ont été respectées en les cochant sur une grille de relecture.

On peut distribuer les grilles de relecture disponibles sur le CD-Rom.

- Écriture individuelle. Travail sur feuille lignée ou sur cahier de brouillon.
- Oralisation des productions et analyse collective de travaux d'élèves volontaires.
- Ramassage des feuilles ou des cahiers.

• Correction et recopie

• Il est souhaitable de laisser passer deux ou trois jours avant de demander aux élèves de revenir sur leur texte. En effet, ce laps de temps aide à mettre le texte à distance et facilite les corrections éventuelles, en aidant les élèves à prendre conscience des lacunes de leurs textes. L'enseignant aura, bien évidemment, corrigé les textes des élèves en faisant apparaître les manques ou les erreurs. Un code simple peut être élaboré et décidé par la classe. Le retour au texte d'origine ou à l'exemple du manuel constitue un moyen de rendre les élèves plus autonomes sur leur travail.

- Laisser les élèves prendre connaissance des corrections demandées. Puis demander d'indiquer quelles corrections ils doivent effectuer (il s'agit d'attirer l'attention des élèves sur l'intérêt de la relecture de leur travail).
- Demander aux élèves de corriger leur brouillon avec une autre couleur que celle utilisée lors de l'écriture.
- Laisser les élèves recopier leur texte sur le cahier du jour en étant très attentif à ne pas reproduire des erreurs et à écrire le mieux possible.

Remarque : Certains textes peuvent être recopiés à l'ordinateur et insérés dans le texte original pour constituer le premier recueil de textes de la classe. Les illustrations seront l'occasion de laisser à l'imagination de chacun l'occasion de s'exprimer.

Pour travailler la poésie

SOCLE COMMUN

Dire de mémoire quelques textes en prose ou poèmes courts.

Chaque page de poésie propose deux poèmes en lien avec la thématique de l'unité. Les élèves choisissent celui qu'ils préfèrent mémoriser en justifiant leur choix.

• Découverte et mise en voix

- Faire observer l'illustration et faire donner les titres des poèmes pour établir un lien entre l'illustration et le poème qui est illustré.

- Procéder à une lecture magistrale des poèmes ou faire écouter les enregistrements disponibles sur le CD-Rom. Après une première écoute, demander aux élèves de reformuler rapidement leur contenu et de dire le poème qu'ils préfèrent en justifiant leur réponse. Amener les élèves à s'interroger sur la forme, les sonorités, le rythme ou les images et les émotions suscitées par les poèmes.

• Oralisation, mémorisation, copie

Former deux groupes en fonction du poème choisi.

– L'enseignant travaille l'oralisation avec un des groupes. Relecture individuelle et silencieuse du poème choisi. Travail de l'expressivité en relisant le poème plusieurs fois à haute voix. Recherche collective de l'intonation, répétition et entraînement à deux.

– Pendant ce temps, l'autre groupe recopie le poème en étant attentif à la présentation, l'organisation de la page, la mise en valeur du titre et le nom de l'auteur. La copie du poème peut se faire progressivement et participer ainsi à sa mémorisation. En début d'année et selon l'habileté des élèves, on pourra en proposer une photocopie à coller.

• Récitation

- Désigner des élèves pour venir restituer oralement au tableau le poème choisi.

- Le maître pourra utiliser une fiche d'évaluation avec les critères suivants :

- clarté de l'expression : voix audible, qualité de l'articulation,
- titre restitué,
- totalité des vers restituée,
- expressivité verbale : intonation, intensité,
- expressivité non verbale : gestuelle.

• Écriture (à la manière de...)

- Cette activité d'écriture est facultative. On trouvera sur le CD-Rom des supports d'aide à l'écriture pour ces activités.

- Commencer par analyser la structure et la présentation du poème : rimes, rythme, etc. Constituer collectivement une boîte de mots à disposition de la classe.

- Les élèves pourront, au choix de l'enseignant, écrire individuellement et à plusieurs. Après correction par le maître, les productions pourront être recopiées ou affichées dans la classe.